



C. Hayeur / AGENCE STOCK

Entrevue / Diane-Gabrielle Tremblay

Titulaire d'un doctorat en science économique de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, Diane-Gabrielle Tremblay est professeure et directrice de la recherche à la Télé-université (Téluq) de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). M^{me} Tremblay est également responsable du programme de gestion des ressources humaines de la Télé-université. Elle a dirigé plusieurs groupes d'études et a publié de nombreux ouvrages ayant pour objet les diverses réalités du monde du travail.

Travailler c'est...

Travail autonome, à temps partiel, à distance : le monde de l'emploi a beaucoup changé. Quel rôle joue maintenant le travail dans nos vies ? A-t-il encore un sens ? Bien sûr, répond Diane-Gabrielle Tremblay, mais le monde de l'emploi devra faire preuve de toujours plus de souplesse afin de mieux s'adapter aux réalités des travailleurs d'aujourd'hui.

Propos recueillis par Brigitte Trudel

Le travail en mouvement

RND Le monde du travail a-t-il vraiment changé au cours des dernières années, ou est-ce seulement une impression ?

Il a beaucoup changé. Premièrement, les emplois à temps partiel et les emplois occasionnels ont progressé, le travail autonome a augmenté, le travail à distance a gagné en importance. Bref, les formes d'emplois se sont diversifiées. Tout ce que l'on appelait autrefois « travail atypique » représente maintenant plus de 40% des emplois. Deuxièmement, les horaires et les heures de travail ne sont plus uniformes. Avant, une semaine normale de travail comptait entre 35 et 40 heures pour tous. Aujourd'hui, certains travaillent plus de 50 heures par semaine et d'autres, 30 heures. Ces variations, on les observe parfois chez le même individu au cours d'une même année.

RND Toutes les catégories de travailleurs sont-elles touchées également par ces changements ?

Non. Il y a des différences selon que vous êtes un homme ou une femme, un jeune ou un travailleur plus âgé. Par exemple, les plus de 55 ans sont davantage touchés par le travail à temps partiel et le travail autonome. C'est souvent un choix personnel; en fin de carrière, plusieurs souhaitent travailler moins. Par contre, on trouve de plus en plus de femmes travailleuses autonomes dans des secteurs qui auparavant faisaient partie de grandes organisations : traduction, rédaction, informatique, comptabilité. Enfin, de façon générale, ce sont surtout des femmes qui occupent des emplois à temps partiel et des emplois occasionnels. Ces dernières, tout comme les jeunes, ont également des horaires de travail plus courts.

RND Les technologies de l'information ont sûrement contribué largement à ces changements.

Leur effet a été percutant, en particulier sur la transformation du lieu de travail. Avec les ordinateurs portables, l'accès aux courriels en tout temps et en tout lieu, une partie du travail s'est déplacée à domicile. Ce faisant, les tâches professionnelles se sont intensifiées. Dans l'ensemble de la population active, les hommes et les femmes travaillent en moyenne six heures par semaine à la maison, et seulement le tiers de ces heures leur seraient payées. Motif principal de ces périodes d'extra? Comblent une surcharge de travail au bureau ou satisfaire les exigences de leur employeur. Une chose est sûre: avec le développement technologique, la frontière entre la vie privée et le travail est devenue plus poreuse.

RND Faut-il s'en inquiéter?

Pour le savoir, il faut se demander qui est gagnant. Est-ce l'employé? Travailler davantage à la maison lui permet-il d'éviter certains déplacements, d'aller chercher les enfants à la garderie, de s'occuper d'un parent âgé? Lorsque le travail à domicile – ou télétravail – signifie une plus grande flexibilité dans les horaires, il peut être considéré comme positif puisqu'il répond aux besoins des travailleurs. Mais s'il se traduit surtout par des semaines interminables et par l'obligation de répondre en tout temps aux courriels en provenance du bureau, c'est l'employeur qui en sort gagnant. Une telle situation peut devenir inquiétante dans la mesure où elle représente un envahissement de la vie privée. La difficulté de séparer les deux mondes sera d'autant plus grande que plus les gens verseront dans cette habitude, plus il y a de risques que les employeurs augmentent leurs attentes.

Travailler : pourquoi au juste ?

RND Aujourd'hui, quel rôle le travail joue-t-il dans la vie des gens? Est-ce différent d'hier?

Le travail, c'est encore une façon de se définir, de s'épanouir, de développer un réseau social, des amitiés. À un certain moment, on a dit des jeunes, comme on l'avait déjà dit des femmes, qu'ils se définissaient moins par le travail que par leur vie privée. On avait aussi prédit l'avènement de la société des loisirs, où le ressourcement des gens

passerait d'abord par leurs activités personnelles. Pourtant, on est bien obligé de constater que l'identification à son travail demeure pour l'individu un point d'ancrage majeur et un fondement de son identité. Une chose a cependant changé, et de façon notable : les hommes ne se définissent plus seulement par le travail salarié, mais aussi beaucoup par la famille. Autre changement important: désormais, plutôt que d'être attachés à une entreprise, les travailleurs le sont à leur milieu



© DREAMSTIME

professionnel. C'est d'abord à leur réseau professionnel que s'identifient les travailleurs autonomes, les employés à contrat et les pigistes, comme les informaticiens ou les personnes qui travaillent dans le secteur du multimédia.

RND Qu'est-ce qui contribue à rendre les gens heureux au travail ?

La plupart des gens considèrent qu'être créatifs, choisir par eux-mêmes, bref disposer d'une certaine autonomie ou d'une grande marge de manœuvre leur permet de mieux s'épanouir. L'importance de cet aspect concernant la motivation et la performance au travail a maintes fois été démontrée. D'ailleurs, c'est l'un des premiers motifs pour lesquels les gens choisissent d'aller vers le travail autonome, malgré l'insécurité qui l'accompagne.

RND Mais le monde du travail d'aujourd'hui favorise-t-il effectivement l'autonomie ?

Tout dépend de la catégorie d'emplois. Avec la progression du travail autonome, plus de gens ont une plus grande marge de manœuvre, bien que refuser un contrat puisse parfois s'avérer difficile. Le secteur des services offre aussi plus de liberté à ses travailleurs. La situation est déférente dans les secteurs ouvrier et manufacturier : environ la moitié des entreprises sont gérées de façon traditionnelle et rigide. Mais tout ça devrait changer. Une bonne part des travailleurs de ces secteurs possèdent une formation technique et spécialisée, et connaissent très bien les processus de production. Aussi, souhaitent-ils donner leur opinion et prendre part aux décisions.